

La Fainée



Périodique d'information du Rotary Club Bruxelles Forêt de Soignes N°13—Février 2003

FAINE N.F. (LAT.POP. FAGINA ; DE FAGUS, HÊTRE). FRUIT COMESTIBLE DU HÊTRE FAINÉE N.F. RÉCOLTE DES FAINES.

Editorial

Ce numéro de la Fainée est le dernier avant notre grande fête du 28 mars 2003 qui sera l'occasion de nous réunir, avec nos familles, nos amis et, espérons-le, avec un public auquel nous essaierons d'expliquer le Rotary et le pourquoi de 20 ans d'action, tournés vers les autres.

Il est utile à cette occasion que nous accomplissions, au profit du CREB, une nouvelle « bonne action », mais aussi que nous rappelions à tous, rotariens et non rotariens, tout ce qui a été fait en 20 ans. Non pas pour en tirer une vaine gloire, dans la célébration d'une auto-satisfaction déplacée, mais pour faire comprendre à nos amis présents, voire aux jeunes membres du Club, que la détermination, la bonne volonté et l'amitié peuvent faire des miracles.

Cette fête doit être un ressourcement pour tous, pour les plus anciens (14 membres fondateurs sont toujours aujourd'hui au Club !), une occasion de recharger leur batterie et de repartir comme s'ils n'avaient pas ces 20 ans de plus, et pour les plus jeunes membres, pour comprendre que les difficultés passagères ou les défauts qu'ils pourraient constater dans le fonctionnement du Club, ne sont que des épiphénomènes qui ne peuvent et ne doivent pas entamer notre cohésion et notre détermination à entreprendre comme nous l'avons fait depuis le début.

20 ans, ce n'est pas un coup de vieux !

C'est un coup de jeune, à peine l'arrivée de la maturité.

Soyons donc jeunes, à l'âge de notre idéal, en oubliant les doutes et les incertitudes.

A nouveau, Vive Bruxelles Forêt de Soignes.

L'équipe de la Fainée.

Message du Président

Ce mois de février est pour les Rotariens du monde entier le mois de l'entente mondiale. Quel paradoxe au moment même où la situation internationale est tendue à l'extrême ! Les opinions publiques sont manipulées. Le citoyen européen est mal à l'aise, partagé entre la crainte d'une guerre qu'il ne veut, le risque de découvrir un jour que le danger irakien était bien réel, le devoir de reconnaissance vis à vis des américains qui a deux reprises sont venus l'aider au prix du sang, la difficulté de supporter l'étalage de la supériorité de l'oncle Sam.

Que pouvons-nous faire dans ce contexte, nous les soldats d'une armée de paix ?

Peu, car il est évident que le choix de faire ou ne pas faire la guerre, âprement discutée, sans doute déjà programmée, nous échappe complètement.

Beaucoup, car nous pouvons témoigner en poursuivant nos actions avec le R.I. de notre foi indéfectible dans l'avenir d'un homme meilleur et d'un monde où les graines d'amour peuvent germer, si nous les semons.

Il y aura encore des conflits, des attentats, des atrocités de toutes sortes, des prises d'otages et des exécutions sommaires. Nous ne pourrons pas les empêcher mais nous pouvons tout faire pour que les peuples du monde sachent qu'il est d'autres solutions que l'exercice de la force pour régler les conflits. Qu'écouter l'autre et lui parler est le début de tout règlement.

Il en va des peuples comme des individus.

Cela commence dans les familles et les cours de récréation, dans les cités où règnent des bandes, cela se poursuit sur les gradins des terrains de sport et dans les manifestations violentes..

Oui, nous osons prôner d'autres méthodes que l'imposition de son point de vue par la force et nous voulons vivre avec d'autres lois que celles du Talion.

Le Rotary n'a pas de compétence encore moins d'ambition politique.

Suite page 4

Quelques mots d'histoire sur les tapis de fleurs

Invités par notre ami Roudi Verheyen, nous avons été nombreux à pouvoir admirer le tapis de fleurs dont le thème, cette année, nous tenait particulièrement à cœur, puisqu'il s'agissait de Versailles.

C'est en 1860 que l'on vit apparaître dans la région gantoise ces magnifiques tubercules qui font aujourd'hui la réputation de notre pays dans le monde entier. En effet, à l'heure actuelle, la Belgique produit annuellement un total de 60 millions de bégonias dont 80% sont réservées à l'exportation.

Cette plante robuste et dotée de coloris chatoyants est semée autour de la fin janvier. Tout au long de l'été, des centaines de milliers de fleurs éclairent cette région horticole et certaines, les plus belles se-

Suite page 2



Lend a Hand

Le thème Rotary de l'année 2003-2004

Trois amis ont quitté le Club...

Trois bons compagnons ont quitté le Club. C'est pour nous une source de regret, surtout quand ces amis ont été des rotariens convaincus, apportant au Club leur dynamisme et leur richesse en fonction de leurs possibilités personnelles.



Hubert Heine laissera le souvenir d'une âme de poète, d'une grande sensibilité, d'une grande attention aux autres :

pour lui l'amitié, c'est vraiment quelque chose.

Les circonstances de la vie l'amènent à revoir ses priorités : bon vent, Hubert ! Viens nous voir !

Marc Thienpont, écartelé entre la botte du Hainaut et le nord de la Campine, ne pouvait continuer à tout assumer. C'est compréhensible. Mais il ne va pas quitter le Rotary, espérons-le. Marc



laissera des images fortes : depuis les volutes de ses pipes jusqu'à ses bottes de para quand il parcourait le Parc Parmentier en assurant la sécurité des Fêtes pour l'Enfant. Actif au Club, lui aussi, selon ses disponibilités.

Olivier de Bonhome, trésorier compétent et rigoureux en professionnel compétent qu'il était, et fidèle à l'esprit de son parrain, agrémentait de messages d'humour ses appels à cotisation.



Toujours disponible lorsqu'il s'agissait de donner un coup de main et mettre la main à la pâte, fidèle dans ses amitiés, il nous laisse le souvenir d'un ami que nous n'oublierons pas.

Chers amis, on vous regrette déjà. Et si vous changiez d'avis, la porte est grande ouverte...

ront sélectionnées pour réaliser ces fameux tapis de fleurs dont les thèmes varient au gré des années.

Un tapis de fleurs est par définition une oeuvre éphémère: il n'existe que le temps que durent... les bégonias. C'est pourquoi il doit impérativement être réalisé à une époque déterminée et dans un délai très précis.

Une tapisserie florale exige en effet plus de 300 fleurs par M2. Il faut disposer d'une palette de couleurs pour reproduire le dessin et

d'un nombre exceptionnel de fleurs fraîchement cueillies, le tout dans un minimum de temps. Par bonheur, le bégonia tuberosa grandiflora se caractérise justement par un nombre considérable de couleurs se déclinant du rouge foncé au blanc en passant par les rouges cuivrés et écarlates, le rose saumon, l'orange et le jaune. Ce nuancier ex-



« On n'a pas tous les jours 20 ans » dit la chanson !

20 ans, c'est l'âge de l'idéal. C'est l'âge où l'on choisit la voie parmi d'autres chemins. 20 ans, c'est mettre le confort loin derrière l'engagement à une cause. 20 ans, c'est la durée de la croissance, des essais et des erreurs, c'est le temps nécessaire pour appréhender les connaissances de base. **20 ans**

20 ans, c'est aussi un premier arrêt. C'est la halte nécessaire au nouvel élan. 20 ans, c'est l'âge du jeune Rotary Bruxelles Forêt de Soignes ! **20 ans**

Il y a 20 ans, les fondateurs de notre Rotary club ont voulu « servir les autres » en privilégiant la jeunesse dans notre entité locale. Ils ont voulu que l'amitié chatoyante et que la cohésion des membres soit le fruit de la connaissance et de l'efficacité.

En 20 ans, le Rotary Bruxelles Forêt de Soignes a réalisé ses projets locaux. Il s'est, également exporté dans ses actions vers d'autres territoires bruxellois et internationaux.

Bien sûr, en 20 ans, il y eut **20 ans** quelques orages mais ils furent libérateurs ! Ils furent comme les pluies d'août qui rafraîchissent l'air pesant de poussières suspendues du temps qui passe.

20 ans, c'est l'aptitude à minimiser les incidents de parcours et à exalter les réussites ! Nous aurons toujours 20 ans parce que nous aimons ; Parce que nous aimons notre roue qui par essence est toujours renouvelée dans son mouvement d'avancement vers l'idéal de servir en citoyen de la ville et du monde.

BON ANNIVERSAIRE, ROTARY BRUXELLES FORET DE SOIGNES !

Louis

20 ans

Des livres pour Toulouse

Deuxième et dernière étape de notre action menée en collaboration avec le RC de Portet-sur-Garonne pour le lycée Gallieni à Toulouse. Nos contacts avec Volvo en Belgique nous ont permis de récolter un grand nombre de manuels techniques qui seront, nous l'espérons, de toute première utilité pour les élèves de ce lycée professionnel.

C'est dans un des camions de la société d'un des membres du RC de Portet-sur-Garonne que le transport est effectué. Un camion Volvo ? Nous l'espérons.



Merci à Volvo et à son correspondant en Belgique.

Naissance

Thomas est arrivé chez Frédéric Pouchain, fils de Philippe et Pierrette. Thomas, pour t'accueillir et te souhaiter une longue et heureuse vie, tous nos bras ont levé le verre que ton grand-père nous a offert. Qu'il en soit remercié.

Prix Guy Demoulin de la citoyenneté responsable

Vous connaissez tous le Prix Guy Demoulin de la Citoyenneté Responsable. Ce prix est décerné tous les 2 ans, et il a déjà couronné des actions de grande valeur : rappelons Solidarité en 2002, ou précédemment Flics et voyous, l'Arbre de vie, l'Opération thermos, la Ligue belge d'aide aux infirmes moteurs cérébraux, ou encore les Enfants de l'immédiat. D'un montant de 4 960 euros, ce prix est aujourd'hui financé avec d'autres clubs, tous parrains ou filleuls : Bruxelles, Wezembeek-Kraainen et Probus-Chant d'Oiseau.

Il sera à nouveau remis en 2004. Alors vous savez ce qui vous reste à faire si vous pensez connaître l'action digne de ce prix : vous rentrez le dossier adéquat auprès de la commission de Service à la communauté.

Week-end avec notre club contact Versailles-Parc

26 et 27 avril 2003 : retenez ces dates et soyez prêts à participer au week-end d'amitié qui nous permettra de rencontrer – pour la première fois pour certains – tous nos amis versaillais. Cette année, c'est notre club qui reçoit, et nos GO Henry Courtin et Michel Bernard nous ont mitonné un programme plus que



jamais à la hauteur. Les détails vous ont été communiqués en temps utile. Voici un avant-goût de ce que nous aurons l'occasion de (re)voir :

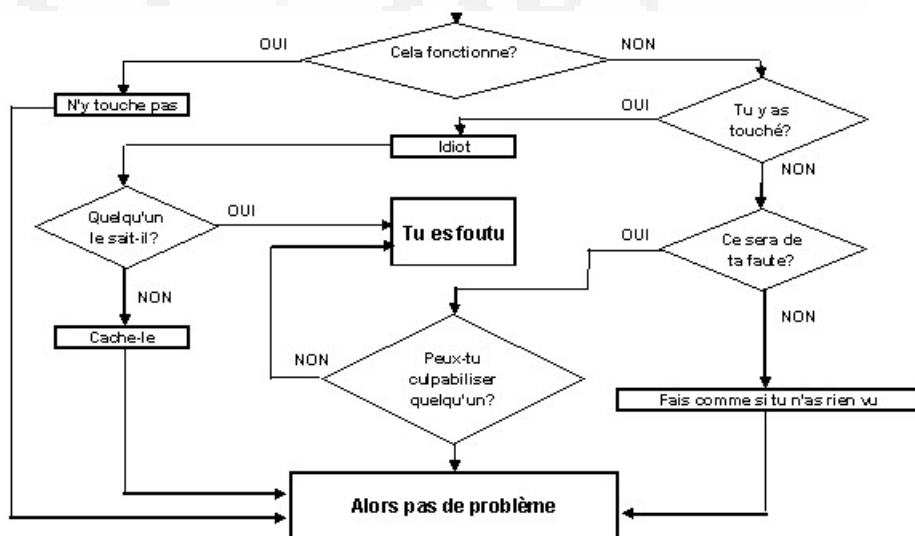


- lors de notre périple à travers Gand le samedi: le château des comtes et l'Adoration, élément du triptyque de l'Agneau Mystique de Jean Van Eyck ; et le lendemain, la visite des somptueuses serres royales de Laeken, situées dans le domaine royal et exceptionnellement ouvertes ce jour-là.



En 1873, l'architecte Alphonse Balat conçoit pour le Roi

Léopold II un complexe de serres qui complète le Château de Laeken, réalisé en style classique. Le complexe revêt l'apparence d'une ville de verre implantée dans un paysage vallonné. Les pavillons monumentaux, les coupoles de verre, les larges galeries qui parcourent le terrain comme des rues couvertes, sont beaucoup plus qu'une anecdote sur les applications architecturales du fer et du verre ou sur les petites serres de plantes exotiques. Ce que les serres royales expriment concerne l'architecture et, plus précisément, un grand programme de construction : celui du «palais de verre idéal».



Organigramme de résolution des problèmes dans l'entreprise

SOS Enfants

Notre action auprès de SOS Enfants continue. Josiane Wolff s'est occupée de voir comment le club pouvait répondre à leurs demandes. Voici son bilan à fin janvier.

Identité visuelle



Voici le nouveau logo de SOS Enfants. Cette nouvelle identité visuelle avait été demandée à notre club pour

aider le centre à mieux communiquer. C'est Samir Willems, graphiste à Tractebel Engineering, qui a réalisé ce travail qui pourra être utilisé sur différents supports. Samir, c'est tout le club et tout SOS Enfants qui te remercient pour ce travail de professionnel !

Bibliothèque et salle de lecture

Pour que tous les acteurs de SOS Enfants puissent profiter au maximum des richesses documentaires du centre, ce dernier a demandé au club de l'aider à organiser ses collections, aujourd'hui disséminées et peu accessibles. C'est Anne-Michelle Antoine qui a mis à profit son expérience de bibliothécaire à AXA et qui est actuellement en train de fournir cette assistance aux responsables de SOS Enfants. Merci Anne-Michelle.

La porte

Une porte de sas est souhaitée à l'entrée du local que nous avons aménagé l'année dernière. Les devis sont à l'étude, et le financement est recherché. Bonne nouvelle à ce sujet : les Scouts Marins, dont le fils de Vincent Lantonnois fait partie, ont proposé que leur navigation parrainée se fasse au bénéfice du financement de cette porte. La Providence existe ?

Et encore

De l'aide était demandée dans le domaine de la microinformatique : un copieur/imprimante à mettre en route (et ça s'est passé sans l'intervention de personne...), des fichiers à structurer, et de la formation à assurer en Microsoft. André Simon est sur l'affaire.

Message du Président (suite)

En se donnant la main pour éradiquer la Polio, les Rotariens expriment cependant leur révolte contre l'injustice pas seulement de la maladie mais de toutes les injustices qui frappent délibérément ou aveuglément. C'est vrai, les rotariens ne peuvent empêcher un missile de s'abattre sur l'Irak ou sur Ankara, détourner un kamikaze de son projet ou désarmer l'enfant soldat. Inlassablement, nous devons continuer de croire que l'homme n'est pas fait pour dominer l'homme, que chaque geste d'apaisement que nous posons a sur quelqu'un un effet bénéfique, comme dans la théorie du papillon. Nous devenons meilleurs ensemble.

Norbert

15 février 2003

La Fainée évolue

Verrez-vous tous les changements ? Le plus visible est cette nouvelle maquette, plus moderne et plus aérée, que le passage à un outil informatique plus performant a rendu possible. Et le moins apparent : le renforcement de l'équipe. Louis arrive en force et André Simon est aux commandes de l'ordinateur, pendant que Jean-Paul prend un peu de champ.

Nous accueillons nos amis rotariens le 28 mars

Nombreux sont nos amis rotariens étrangers qui viendront de loin nous aider à passer la cap de nos 20 ans. Toujours soucieuse de l'amitié internationale, notre Commission Internationale se prépare à recevoir dignement ces amis visiteurs à cette occasion.

Soyons nombreux à les entourer lors de la visite d'Anvers que la Commission leur prépare le samedi 29 mars.

Dates à retenir

Lundi 3 mars 2003 - Conférence de Erika Honnay (27 ans), économiste logisticienne de MSF qui viendra nous parler de son expérience au sein de cette organisation et de ses missions en zones sensibles: Congo, Liberia, Guinée, Russie, Turkmenistan.

Lundi 10 mars 2003 - Conférence de Vinciane Gilard, Ingénieurs Sans Frontières

Lundi 17 mars 2003 - Anne Sokal, Directrice à AFS Programmes interculturels, invitée par Jean-Marie Dubois, nous parlera de citoyenneté responsable à l'occasion de la sortie du livre « Le parcours citoyen ».

Vendredi 28 mars 2003 - 20 ans!

Samedi 29 mars 2003 - Visite d'Anvers organisée par la Commission Internationale à l'attention de nos amis rotariens visiteurs

Lundi 14 avril 2003 - Conférence de André Stein, Président fédéral belge de tennis

Week-end 26 & 27 avril 2003 - Week-end avec le Club de Versailles Parc

Lundi 5 mai 2003 - Conférence de André Renaux et Philippe Possoz sur la Rotary Foundation : « Principe de base + Programme Peace & Love ».

Mercredi 23 mai 2003 - 10^{ème} anniversaire du PROBUS chant d'oiseau

Lundi 26 mai 2003 - Conférence de René Dejafve « L'Europe est-elle une puissance spatiale ? »

Vendredi 20 juin - Passation de pouvoir à Versailles-Parc au Golf de la Boulie

Lundi 30 juin - Passation de pouvoir



Bruxelles Forêt de Soignes et les Jeunesses Musicales de Bruxelles

Samedi 8 février. Un carré de fidèles membres de notre club est présent pour accueillir des centaines d'enfants en provenance d'écoles dont le milieu familial est défavorisé et peu enclin à encourager l'ouverture à la musique.



Ce n'est pas la première fois que notre club organise cette invitation aux Jeunesses Musicales, avec le soutien actif et/ou financier des autres clubs de Bruxelles. C'est même devenu une tradition depuis que Pierre Maroye a lancé cette action.

Et cette fois encore le miracle a eu lieu. Les oreilles se sont ouvertes, les yeux se sont écarquillés, et les rires ont fusé. Personne n'a perdu son temps, personne n'a regretté d'être venu. La musique de West Side Story a pénétré une nouvelle

génération, quarante ans après la nôtre. Bravo et merci à Philippe Doutrepoint, à la Commission Jeunesse, à Louis et à tous les autres. A l'année prochaine ?

WEST SIDE STORY - Léonard BERNSTEIN

L'une des plus grandes comédies musicales que Broadway ait produite est certainement West Side Story que nombre de commentateurs ont assimilé au grand opéra américain que tous attendaient. Pourtant, il s'agit bien d'une comédie musicale puisque le déroulement y est parlé et non chanté.

Cette comédie qui nous plonge dans les quartiers chauds de New York fait sans nul doute référence au drame de Shakespeare qui sera abordé dans une version plus classique au mois de mai.

Dans le West Side, un quartier pauvre, les affrontements sont nombreux entre la communauté américaine et les portoricains. Les adolescents ont formé des bandes. D'un côté, les «Jets», et de l'autre, les «Sharks», menés par Roberto. Lorsque les bandes se rencontrent, ce sont des insultes qui dégènèrent en bagarres pour la possession d'un morceau de trottoir ou d'un terrain de jeu. Maria, la soeur de Roberto, connaît parfaitement les règles qui régissent ces affrontements. Pourtant, lors d'un bal populaire, elle tombe amoureuse de Tony, un jeune Polonais qui appartient à la bande des «Jets»...

Texte de Didier Benetti et Bruno Coppens. Orchestre Philharmonique de Liège et de la communauté Wallonie-Bruxelles. Direction: Didier Benetti - Narration: Bruno Coppens - Mise en espace: Anne Englebort

Les dernières nouvelles de nos SEP

Des nouvelles de Maria Fernanda

J'ai été fort occupée ces derniers temps, mais heureusement c'est pour vous raconter de jolies choses: j'ai travaillé avec des enfants, j'ai préparé un spectacle de chansons et danses avec des amies équatoriennes. Et pour rendre le tout plus attractif, nous avons offert des plats typiques de l'Equateur.

J'aide deux amies belges avec l'anglais parce que prochainement notre classe part en Angleterre. Je «m'habitue» (pas tellement) au climat et c'est avec plaisir que j'ai découvert la neige qui tombait sur la

Grand Place de Bruxelles (ma place préférée dans le monde), je n'oublierai jamais cela!

Pendant les vacances, j'ai aussi voyagé en Espagne, mais je n'oublie pas le français, il ne cesse de s'améliorer. Oralement je fais de sérieux progrès, par contre l'écrit est plus difficile. Bref tout se passe bien dans l'école et aussi avec ma famille. J'ai de la chance j'ai changé de famille le 8 Février.

Enfn je vous remercie de la chance qui m'a été offerte de vivre tout cela par le biais du Rotary.

Merci de tout mon coeur

Des nouvelles de Dorothée

Je suis arrivée le dimanche 9 septembre à l'aéroport de Toronto. Là mes parents et ma soeur m'attendaient... On a pris la voiture et roulé durant deux heures vers l'ouest pour enfin arriver dans la ville où j'allais vivre pendant un an...

Ma famille est super gentille et très chaleureuse. Elle fait tout pour que je me sente à l'aise chez eux. J'ai trois soeurs, deux qui sont à l'université et que je ne vois que quelques week-end et une autre soeur de mon âge..



Le lendemain de mon arrivée, lundi 10 je me suis rendue à l'école. La présence d'une soeur de mon âge m'a énormément aidée au début. Je ne me suis jamais sentie seule, elle me présentait à tout ses

copains et tout ça! voila le début de mon aventure...

L'école, j'adore c'est vraiment trop différent de ma chère école Saint Michel et ça me plaît. Les gens sont beaucoup plus ouverts, les professeurs plus sympas. Ils font attention à moi, me posent des questions m'aident à comprendre etc. A l'école j'étais dans l'équipe de tennis (mais maintenant la saison est terminée), je suis dans l'équipe de badminton et de volley, je suis des cours de bio, math, histoire canadienne, gym, anglais et art dramatique. La saison pour le ski vient de commencer. Je suis dans l'équipe de ski de l'école et je me suis acheté un pass pour la saison, yyyeeeahhhh

Alors la famille, c'est super je l'adore. Je suis toujours dans ma première famille et je change après Noël. Je m'entends super bien avec les parents et je crois qu'ils m'adorent(hihih). On parle beaucoup ensemble. Je me sens vraiment comme un membre de la famille. Après Noël je change de famille. J'irai chez une copine de l'école qui habite juste la rue perpendiculaire.

On a déjà eu trois week-end avec les autres étudiants d'échange du rotary du district. On a été à Toronto, à London (Ontario bien entendu) et la prochaine fois ce sera en février et on ira skier. A chaque fois c'est un super week-end, c'est chouette de parler avec des jeunes qui viennent de partout et qui vivent la même chose que moi. Et puis dans le groupe il y a une belge et une française et parler français ... c'est le pied! Parce que dans ma petite ville per-

Suite page 6

Des nouvelles de Valérie

Ici tout va bien, je continue à découvrir cet autre monde. Quoiqu'on puisse en dire cette culture est totalement différente de la notre. Certains points me plaisent d'autres moins. Une des principales choses que j'ai apprise est que les américains sont des acharnés du travail. D'autres points: par exemple,



la violence est une chose « tout a fait normale », par contre la nudité est interdite, ils sont très pudiques. Je me souviens d'une autre chose qui m'avait surprise à mon arrivée, quand on va au restaurant, même le plus

luxueux, si l'on ne mange pas tout, on peut reprendre les restes avec soi, chose inimaginable en Belgique. Bref l'échange de culture est très intéressant.

Dans l'école, j'essaie de faire le plus d'activités possible. En début d'année j'ai fait partie de l'équipe de tennis mais au milieu de la saison j'ai décidé d'arrêter pour pouvoir jouer un rôle dans la pièce de théâtre, expérience que je n'avais jamais faite auparavant. Nous avons représenté « a midsummer night's dream » de Shakespeare. Même si mon rôle était petit, c'était vraiment intéressant de pouvoir participer au montage d'une pièce de théâtre. Je n'aurais jamais imaginé le temps que ça demande.

Lundi passé j'ai commencé les entraînements avec l'équipe de soccer (foot).

Je n'aurais jamais cru qu'un jour je jouerais à ce sport, le comble c'est que j'aime réellement ça. Malheureusement, étant déjà graduée, je ne suis pas autorisée à participer aux matchs. Ce qui est plutôt drôle c'est que bien qu'on soit aux États-Unis le coach parle les 3/4 du temps en espagnol. Donc je ne comprends pas.

Parfois j'aimerais bien que tout le monde parle anglais, je crois que je me débrouille vraiment bien en anglais mais comme il y a 90% de mexicains dans mon école dont certain parlant moins bien que moi anglais, je me dis qu'il serait temps que j'apprenne l'espagnol. Le point positif c'est que au lieu de découvrir une culture différente, j'en découvre deux.

De plus ma prochaine famille est mexicaine ce qui fait qu'ils m'apprendront sûrement l'espagnol.

Ce week-end je pars à San Francisco avec tous les étudiants d'échange du district. Comme à chaque fois je crois que ça va vraiment être chouette. De plus j'adore San Francisco.

Je crois que la dernière fois que j'ai voyagé, c'était il y a une quinzaine de jours. Je suis partie visiter différentes universités autour de Sacramento avec l'école.

Sur ce, je vais aller supporter mon équipe car on a un match aujourd'hui.

A bientôt.

Quant à la langue, elle est vraiment difficile même pour écrire ces quelques mots, j'ai dû prendre conseil. J'ai d'abord pensé écrire ce petit mot toute seule, mais un ami de l'école m'a conseillé de me faire aider. Je suis vraiment reconnaissante au Club d'avoir choisi pour moi la meilleure école. J'aime vraiment le Collège Saint-Michel.

Que dire de la nourriture? C'est très dur car je suis végétarienne. Heureusement ma famille d'accueil est très patiente avec cela. Ils prennent grand soin de moi, et j'espère qu'il en sera ainsi dans les autres familles tout au long de l'année. De mon côté, j'accepte les nouvelles choses sans oublier que me culture est indienne. Je devine qu'avec les frites et le chocolat, n'importe quel jeune qui vient à la découverte de la Belgique ne peut trouver les choses que faciles!

Un grand merci à tous ceux qui ont rendu mon échange possible.

Des nouvelles de Charissa

Ces 4 mois depuis mon arrivée ont bien compté pour moi.

Cet échange m'apprend beaucoup, m'ouvre les yeux, change mes perspectives et ma façon de vivre. Je dois en remercier le Rotary Club qui me reçoit, celui de Howland qui m'a permis de partir, et mes familles d'accueil.

Si l'apprentissage de la langue et la découverte de la culture n'ont pas été faciles, je fais de mon mieux pour m'adapter au mode de vie européen, ce qui m'intéresse beaucoup.

Ma connaissance du français progresse bien grâce à mes familles d'accueil et mes camarades de classe. La découverte



de mon école Saint Michel est une grande expérience pour moi, parce que non seulement je m'y suis fait des amis qui m'aident en toutes choses, comme faire des exposés en français pour ma classe, mais aussi découvrir cette école et la ville. Je suis bien soutenue par un des enseignants qui est très coopératif pour me familiariser avec la langue française.

Je vis jusqu'à présent une expérience impressionnante. Chaque jour je me trouve confrontée à de nouveaux défis que j'arrive à surmonter avec succès.

Merci à tout le monde qui a été serviable pour rendre mon année d'échange possible.

Des nouvelles de Dorothée (suite)

sonne ne parle français. Mais c'est très bien parce que mon anglais s'améliore très vite!

Mon père est dans le club rotary de la ville. Je m'y rends avec lui une semaine sur deux et à chaque fois je dois un peu expliquer ce que je fais et tout ça.

A Noël je devrai montrer mes diés et parler de mon pays!

Bref, ici j'adore vraiment! Je rencontre plein de gens, je fais des choses que je n'aurais jamais fait en Belgique et puis je vois plein de trop belles choses. En octobre les paysages étaient magnifiques, les feuilles de toutes les couleurs, et un mois tard plein de neige.

Enfin voilà, sûrement que j'oublie de vous dire plein de trucs, parce qu'ici c'est incroyable comme le temps passe vite, et ce que j'ai fait il y'a deux semaines me paraît déjà très loin!

Des nouvelles de Disha

Quel émerveillement que la Belgique!

J'ai toujours pensé que l'objectif de connaître les gens, découvrir les endroits, apprécier la nourriture, m'imprégner de la culture était un objectif élevé et ambitieux. Mais avec l'aide de ma famille d'accueil et de mes amis, tout cela m'est devenu facile.



Dans le peu de temps qui m'est imparti, j'espère avoir la possibilité de découvrir la Belgique qui a tant de curiosités à voir et de richesses à explorer. Je dis peu de temps car les quatre premiers mois ont passé tellement vite! Et je suis sûre que le temps qui me reste s'écoulera aussi vite que celui qui est déjà passé.

Je veux vraiment remercier mon Club d'accueil pour ce séjour qui a été tellement agréable jusque maintenant et qui, j'en suis sûre, ne sera que meilleur à l'avenir.

Dégustation et mise en bouteilles

Soyez prêts. Réservez les périodes dans vos agendas. Prévenez vos amis. Videz vos dernières réserves.

Opération « Mise en bouteille »



Comme d'habitude, une joyeuse journée en plein air au cours de laquelle les cubis seront vidés, les bouteilles remplies et bouchonnées, et le vin goûté au cours d'un barbecue festif.

A la carte : notre choix habituel de vins.

Opération « Dégustation »

C'est à la fin de l'été ou en automne qu'elle

se déroulera. Le principe : un choix plus étendu de vins, qui seront goûtés dans le cadre d'un buffet-repas.

Qu'entends-je ? « Je ne bois pas assez de vin pour prendre cette commande en plus de celle du printemps... » Mais cette deuxième opération n'est pas orientée vers le club en premier lieu. C'est au contraire une occasion d'inviter tous vos amis, y compris ceux que vous pourriez convaincre de rejoindre notre club.

Quoi ? « Je ne peux pas m'adresser plus d'une fois

par an à mes connaissances pour leur

demandeur leur soutien... ». Mais ces vins sont tous d'un excellent rapport qualité/prix, et les participants ne seront pas de simples « donateurs » pour nos œuvres : ils repartiront gagnants après cette opération « win-win ».

Aux commandes de tous ces événements : Georges Arcelin et son équipe d'œnologues avertis Philippe Dautrepret, Michel Peffer, et d'autres encore. Ils



s'entraînent à la dégustation...

Sondage autour du Monde

Le mois dernier, un sondage a été mené à l'échelle mondiale par l'ONU. La question était: "Veuillez, s'il vous plaît, donner honnêtement votre opinion sur d'éventuelles solutions à la pénurie de nourriture dans le reste du monde".

Le sondage fut un échec retentissant:

- En Afrique, personne ne comprit ce que signifiait "nourriture".
- En Europe de l'Est, personne ne com-

prit ce que signifiait "honnêtement". -

- En Europe de l'Ouest, personne ne comprit ce que signifiait "pénurie" -

- En Chine, personne ne comprit ce que signifiait "opinion".

- Au Moyen-Orient, personne ne comprit ce que signifiait "solution".

- En Amérique du Sud, personne ne comprit ce que signifiait "s'il vous plaît".

- Aux Etats-Unis, personne ne comprit ce que signifiait "le reste du monde".

Récréation mathématico-matrimoniale

Une mère est 21 ans plus âgée que son fils.
Dans 6 ans, son fils sera 5 fois plus jeune que sa mère.

Question: Où se trouve le père??

Réfléchissez bien avant de lire la réponse, faites vos calculs

Solution au petit Marcel

Au Fil de l'eau

Action professionnelle : 20 ans de réalisations

En près de 20 ans, la Commission d'action professionnelle a connu neuf présidents.

Dès son origine, une préoccupation majeure marquera ses interventions : « Comment faciliter la mise à l'emploi des jeunes par une formation adéquate ? ».

La réponse à cette question fut d'abord la constitution d'un réseau de connaissances parmi des responsables d'entreprises qui accueillirent des stagiaires dont la Commission avait préalablement parrainé la formation organisée par une école privée.

Ensuite, une orientation nouvelle fut prise. Grâce à des collaborations extérieures, la Commission développa la création de mini-entreprises, avec pour objectif le développement de l'esprit d'entreprise.

Plusieurs d'entre nous ont encore certainement chez eux le fameux jeu de billes inséré dans une belle boîte en bois !

Autre projet qui mobilisera les énergies, c'est l'élaboration, avec l'aide d'IDJ, d'une brochure sur les primes et les aides à l'embauche, particulièrement centrées sur les PME et sur les

demandeurs d'emploi wolusanpétrusiens.

Cette démarche devait aboutir à notre participation à la bourse d'emploi organisée par la commune de Woluwé-Saint-Pierre.

L'irruption des nouvelles technologies dans notre quotidien a par la suite poussé la Commission à organiser des cours d'information en faveur des rotariens et de leur famille. Cette initiative récolta un franc succès.

Dans un ordre d'idées assez proche, en vue de favoriser l'accès aux nouvelles technologies des enfants d'une école communale de Saint Josse dépourvue de moyens, les membres sont partis à la recherche de PC déclassés.

Ceux-ci, récoltés par notre ami Christian Berthelet, furent remis en état grâce à l'intervention des stagiaires d'une ASBL d'insertion socio-professionnelle.

Oserions-nous dire d'un PC deux coups !

Encore merci aux Présidents successifs et aux membres de la Commission pour leur dévouement passé et futur.

Michel Peffer

Au Programme

Coup d'œil en arrière

Lundi 2 décembre 2002 – Elections

Elections statutaires. C'est Michel Peffer qui tiendra les rênes du club au cours de l'année rotarienne 2005-2006, puisqu'il est élu vice-président pour l'année prochaine, après une compétition amicale qui nous a révélé que nous n'étions pas sans réserve pour l'année suivante ! Toutes les félicitations de l'équipe de rédaction, qui se réjouit qu'une aussi jolie plume alimentera les colonnes de la Fainée. En ce qui concerne le comité 2003 – 2004, la liste proposée par Jean-Paul est approuvée. Votre comité pour l'année à venir sera donc composé de :

- Président : Jean-Paul Antoine
- Président nommé : Jean-Jacques Denis
- Vice-Président : Michel Peffer
- Secrétaire : André Simon
- Trésorier : Guy Deneumostier
- Chef de Protocole : Jean-Marie Dubois
- Secrétaire adjoint : Philippe Desloges
- Secrétaire adjoint en charge de la communication : Louis Sainlez
- Trésorier adjoint : Philippe Dautrepoint
- Chef de Protocole adjoint : Vincent Lantonnois

Plus les membres de droit : Robert Dujardin et le président de la commission d'action intérieure, Henry Courtin.

Un beau défi de réunir tant de monde autour de la table, mais un risque limité vu la qualité des personnes.

Lundi 9 décembre – Le métier de réviseur d'entreprise, par Georges Arcelin

Georges veut qu'on change d'avis sur le métier de réviseur / auditeur / commissaire / contrôleur / expert comptable (ouf !).

Non, ce n'est plus nécessairement une profession dont les représentants ont une allure rébarbative et ne rient pas !

Georges nous parle essentiellement des risques, et son exposé utilise largement le cas récent d'Enron. Quels sont ces risques au fait ? Citons en vrac le périmètre de consolidation (filiales d'Enron : 1000 filiales dont 85% en paradis fiscaux). Puis la cession avec plus-value, intragroupe et hors groupe. Puis le transfert de risques vers des sociétés non consolidées (l'auditeur doit chercher les passifs qui auraient dû être enregistrés). Ou encore l'immobilisation des charges (on introduit du « vent » dont la valeur est difficile à estimer. Exemple : la recherche dans une

start-up). Ou la surévaluation de l'actif (avec son corollaire, la sous-évaluation du passif). Ou les engagements hors bilan. Ou les produits financiers dérivés. Ou l'application de normes différentes (selon le pays, la situation est bonne ou mauvaise). Ou les modèles mathématiques, qui deviennent dangereux quand les marchés à terme ne sont pas sous-tendus par des produits réels.

Georges nous détaille ensuite les conséquences sociales et économiques de toute cette mécanique, et termine par un tuyau increvable, vérifié sur ces dernières années. Il compare un investissement de 1000 \$ réalisé dans 3 domaines différents il y a quelques années :

- avec Lernhout et Hauspie, il vous reste 1 cent,
- avec Enron, il vous reste 1,65\$,
- avec Worldcom, il vous reste 5\$,
- avec Interbrew, si vous avez acheté de la Stella, non seulement vous avez tout bu mais il vous reste 21\$ de vidanges !

Clair, non ? Merci Georges pour le tuyau.

Lundi 16 décembre 2002 – Fête de Noël

C'est la tradition. Tout le monde est là pour finir l'année et commencer la période des fêtes avec une chère améliorée, des petits cadeaux, la présence de nos SEP, et le message présidentiel. Oui, Norbert, tu nous surprendras toujours...

Lundi 23 décembre 2002 – Quartier d'hiver chez Vincent et Myriam Lantonnois.

La veille de la veillée. Notre base est fermée mais Vincent et Myriam accueillent le club chez eux pour une réunion qui permet des échanges plus amicaux dans une ambiance « encore » plus détendue. Même le chien a participé à la réunion ! Au programme des discussions : la parole à la commission d'action internationale. Le soutien à l'école de Musambira ne pouvant devenir un projet de type permanent, ce qui serait contraire à l'esprit de nos actions, la commission étudie un projet de fourniture de matériel de sport dans le district du Rwanda où se trouve Musambira. Avantage : on reste en terrain connu où les contacts locaux apportent toute leur efficacité.

Lundi 30 décembre 2002 – Quartier d'hiver, suite

Toujours chez Vincent et Myriam ! Soyez remerciés pour votre hospitalité. Au programme : le programme. Philippe Possoz rappelle que le premier semestre a été axé sur les activités privilégiant l'amitié rotarienne. Le

deuxième semestre verra plus de conférences, pour moitié en provenance de l'extérieur, et pour moitié de membres du club qui sont nombreux à avoir quelque chose à nous apprendre en ces temps de changement rapide.

Lundi 6 janvier 2003 – Comment rester jeune ? Conférence par le Dr. Georges Mercier

Grégoire Guillaume nous présente le conférencier : Georges Mercier est andrologue, urologue et spécialisé en chirurgie ano-rectale (le « Seigneur des Anneaux »).

Il aime la jeunesse et n'apprécie pas qu'on se croie vieux. Le thème de sa conférence en est la confirmation : comment rester jeune ?

Georges Mercier nous rappelle d'abord que l'homme est depuis toujours en quête d'éternité, sur tous les continents. Et tant qu'à faire, si c'est pour être éternel, autant être jeune que vieux ! Le mythe de la fontaine de jouvence, où Junon venait se baigner pour plaire à son époux Jupiter, est ancien et s'est répandu. Le projet raélien de clonage n'en est-il pas une autre manifestation ?

Vieillir, c'est quoi ? C'est l'accumulation de changements dans un système biologique au cours du temps physique, et notamment, en ce qui concerne l'être humain, les modifications de la capacité respiratoire (la première à se manifester), des flux sanguins rénaux, de l'activité cardiaque, du métabolisme de base et des fonctions nerveuses.

Les causes ne sont pas parfaitement identifiées et font l'objet de différentes théories : génétique, métabolique, radicaux libres, immunitaire, neuro-endocrine, déchets cellulaires, glycosylation,...

Puis vient le sujet central : l'andropause. Mythe ou réalité ? L'orateur nous montre, au travers de nombreuses courbes, qu'il y a une tendance moyenne à la survenance de ce phénomène, mais avec une grande diversité d'un individu à l'autre (un grand sigma pour les statisticiens). Georges Mercier termine son exposé par une note à la fois positive et humoriste au sujet des problèmes érectiles.

La note positive : la qualité remplace avantageusement la quantité et la performance. La sexualité ne disparaît pas et son importance reste la même. Il existe toujours une solution aux problèmes érectiles.

La note humoristique : le Docteur Mercier nous montre un large extrait de sa collection d'images, hélas non publiables dans la Fainée. Aucune d'elles ne correspondait vraiment à une atmosphère « détendue » !

Lundi 13 janvier 2003 – Je suis un dialysé

Jean-François Fontaine n'a plus de reins. Tous les deux jours, il passe sa journée en dialyse. C'est cette réalité-là qu'il est venu nous présenter, entouré de Françoise, de son médecin et de ses enfants. Avec un courage qui ne nous étonne pas, il nous a expliqué comment il en était arrivé là, comment tout cela marchait, où étaient les vraies souffrances, et quelles étaient les perspectives. Le cancer dont on attend la confirmation officielle de fin, l'espoir de greffe, les contraintes de nourriture et de boisson, l'implication du malade, le soutien des proches et du corps médical : nous connaissons encore un peu mieux Jean-François et l'aimons un peu plus, si c'est possible.

Lundi 20 janvier 2003 – Réunion de travail

Beaucoup de travail car beaucoup de sujets : Norbert communique les décisions du dernier comité, Josiane nous fait rapport de ses contacts et de l'avancement des travaux pour SOS Enfants (voir par ailleurs), Christian Gustin nous fait partager les mauvaises nouvelles professionnelles qui le concernent, et les présidents de commission sont élus.

Lundi 27 janvier 2003 – Sciences et Foi, conférence par Michel Ghins, professeur de philosophie

Michel Ghins est Licencié en Sciences Physiques et Docteur en Philosophie, et occupe aujourd'hui une chaire de Professeur à l'UCL, à la Faculté de Philo.

Le sujet qu'il nous présente aujourd'hui est particulièrement ardu : Sciences et Foi. Deux monuments dans notre monde actuel, dont il commence par tracer les frontières afin d'éviter tout malentendu et de rechercher les points de rencontre possibles. Si la science vise à comprendre les phénomènes, la foi tente d'atteindre la réalité divine, en tout cas en ce qui concerne les religions monothéistes du Livre : chrétienté, judaïsme et islam.

La science, qu'elle ait une approche empiriste ou réaliste, s'appuie sur des modèles dont le rôle est de rendre compte des phénomènes. Elle a un regard froid, dépourvu de sens ; tous les systèmes ont une valeur égale. L'homme est un objet parmi d'autres.

La religion, de son côté, considère que l'homme est à l'image de Dieu, et lui confère donc une valeur absolue au-dessus de tout.

La foi est cependant plus qu'une croyance. Elle implique une adhésion à des vérités fondatrices, chargées émotivement. Bien entendu, elle suppose un certain niveau d'interprétation, littérale ou non.

Ces différences fondamentales sont évidemment sources de conflit, et introduisent une tension dans le dialogue sciences-foi.

L'histoire est le reflet du déplacement

permanent de la frontière entre sciences et foi. Citons Galilée et sa théorie du géocentrisme ou, plus près de nous, toute la discussion autour de la création de la vie : clonage, contraception, avortement, etc...

En fait, selon Michel Ghins, le point de contact se ramène souvent à la question de la dignité de l'homme. C'est parce que sa théorie contrevient à la dignité de l'homme (la terre n'était plus au centre de l'univers, et le centre était une valeur depuis Aristote) que Galilée a dû renoncer à sa théorie. C'est parce qu'il est contraire à la dignité de l'homme que le clonage (ou l'avortement) est jugé inacceptable.

Communication passionnante que celle de Michel : vision d'un croyant (cela ne semblait faire aucun doute, même si cela n'était pas déclaré), et rigueur d'un scientifique.

Notre ami Michel Levy Morelle ne s'y est pas trompé en remerciant l'orateur : était-ce la vision du non-croyant ? Trois (petits) points...

Lundi 3 février 2003 – Le PRU, par Jules De Vleminck

Le Rotary Contact va faire peau neuve. C'est ce que vient nous annoncer Jules De Vleminck, Past District Governor. Le PRU, en charge de cette publication, a réalisé une enquête qui a mis en évidence plusieurs demandes qui seront rencontrées à court terme :

- plus d'humour (!),
- des articles plus courts,
- plus de nouvelles de Club (aïe ! ça, ce sera à nous de le faire...),
- une rubrique « boîte à idées »,
- le Rotary au féminin (allez Josiane !),
- des enquêtes,
- une page « la fabuleuse histoire de... »,
- et des articles de fond, comme on en trouve dans la revue française « Le Rotarien » (disponible sur le Web : www.le-rotarien.asso.fr/revue/revue.htm)

Lundi 10 février 2003 – « Un seul ciel pour l'Europe » - Eurocontrol, par Volker Thiem

Notre ami Volker Thiem (RC Darmstadt) est Directeur des Ressources humaines d'Eurocontrol.

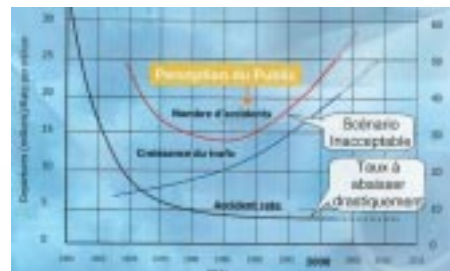


Il nous entretient de son organisation (2200 personnes), de ses fonctions et de ses objectifs :

- assurer la sécurité de la navigation aérienne,
- coordonner le trafic aérien,
- le tout à un prix « économique ».

Trente et un pays sont membres. Il s'agit d'une organisation civile gouvernementale. Mise en place des procédures et des standards : telle est la fonction première. Fameux défi pour 8

millions de vols à gérer. Prévission : doublement en 20 ans !



Eurocontrol recherche une collaboration plus étroite avec l'UE de façon à profiter de la capacité « législative » de l'UE. Exposé bien documenté : merci Volker.

Lundi 17 février – Mission en Hongrie (Magyarország)

NDLR : en Hongrois le « z » ne se prononce pas !

Philippe nous conte et nous compte le pays où l'on croit, où tous sont magiques, art. Il nous retrace, en bref, l'histoire mouvementée de ce pays : on retiendra qu'il fut peuplé vers -500 av.JC par les Illyriens et les Thraces ; qu'il devient un royaume en 1000 (Etienne Ier) ; qu'il fut envahit par les Mongols en 1230 ; qu'une très longue période turque (plus de 2 siècles) inflença les mœurs du pays ; qu'à partir de 1687, il fit partie de l'Empire autrichien (par les Habsbourg) ; que le 20ème siècle fut très bouleversant pour lui (2 guerres mondiales, un éclatement après 1918 et une chape communiste de 1945 à 1989).

Il démontre, ensuite, les progrès rapides dus à la démocratisation du pays : toutes les entreprises sont privatisées (USA, NL, F, B,...) mais ce libéralisme amène également une dualité importante dans la qualité du travail entre les plus de 35 ans et ceux qui ont peu connu le communisme.

Aujourd'hui, le PIB de la Hongrie est de 76% de la moyenne européenne à Budapest mais de 51% de cette moyenne en dehors de la capitale (Pour rappel, la Wallonie est à 88%).

Un passage rapide sur le site tourisme ne l'empêche pas de s'arrêter quelques moments sur les vins fougueux et pleins de corps de Hongrie « Eger, Villary et à prononcer avant de le boire, Szkszard , Aszu « .Le vin le plus connu (ils en sont tous toqués) est le Tokay (appellation aujourd'hui protégée).

Sa mission : Dans le cadre de Intérim manager, Philippe est parti pour mettre les magasins du groupe Louis DELHAISE (Cora, Match, Profi,...) en conformité avec une gestion, une comptabilité et un service financier à l'aune européenne. Après des mois de travail intensif et de mise en place de cadres locaux, il nous est revenu mission accomplie.

LIBRES OPINIONS

Le ROTARY et la participation citoyenne Réaction

Très bien, Jean-Marie, tu n'as rien perdu de ton acuité morale, de ton sens civique, du sens de ton rôle au sein du Rotary, du rôle du Rotary au sein de la société.

Ton texte mérite des éloges et des remerciements... Mais au fait pourquoi n'es-tu pas membre de la commission de Service à la Communauté, sous commission Citoyenneté Responsable ?

Ton article m'a toutefois laissé pensif de longues minutes... Alors, pourquoi ne pas accoucher des quelques réflexions complémentaires qu'il suscite ?

La limite, au Rotary, est ténue et délicate entre l'opinion affirmée de chacun et la tentation de faire du prosélytisme politique. Si la première est encouragée, le second est proscrit, puisque politiquement engagé. Il n'est pas convenable, entre nous, de convaincre nos Ami(e)s de ce que nous avons raison, et eux, tort. Il n'est pas convenable de faire de la politique...

Mais, en revanche, il est encouragé de faire savoir à chacun les idées des parti(e)s en présence, de faire connaître les opinions contradictoires, bref de parler politique. Parler de politique, sans en faire, c'est... délicat et difficile !

Le Rotary se tait-il en ces matières ? Le silence assourdissant des cellules de base selon Jean-Marie ?

Prenons un exemple.

Qui parle de citoyenneté responsable pense à l'expression des opinions de chacun, à la libre expression et au large débat. Le citoyen responsable va aux urnes lors des élections, cela a été dit, mais participe aussi aux référendums

organisés par le gouvernement fédéral et par les gouvernements régionaux. Vous avez dit référendums ? Ah, si seulement il y en avait !

Toujours dans le même exemple : chaque région se demande actuellement s'il ne convient pas d'adopter une constitution propre, alors qu'il existe une constitution fédérale, si laborieusement élaborée à coup de révisions successives autant que pénibles. Pourquoi faire sinon pour préparer une confédération, ou même l'éclatement de la Belgique en trois nations autonomes ? Nous n'en sommes peut-être pas encore là, mais « on » se dirige dans cette direction ! Et c'est qui, « on » ?

Les citoyens responsables se doivent de réagir ! Et le Rotary, le doit-il ?

Tu auras compris, Cher Jean-Marie, qu'en le faisant, tu opposes les francophones aux néerlandophones, les opinions des uns étant favorables au référendum refusé par les autres, les séparatistes étant nettement plus nombreux chez les autres que chez les uns...

La majorité des membres du Rotary est probablement favorable aux référendums et adversaire du séparatisme. Il suffit, pour s'en convaincre, de constater le peu de succès qu'emporte – actuellement – l'idée de districts unilingues.

Mais peut-on, au sein du Rotary, plaider une cause qui va à l'encontre du pouvoir politique d'une des trois régions ? N'est-ce pas, au sein de notre organisation, franchir cette limite que j'évoquais plus haut ?

Notre Rotary ne peut-il se contenter de rester farouchement bilingue pour

affirmer ses opinions de « l'union dans la différence » ?

Je crois qu'il appartient à chaque cellule de base de faire pression sur les dirigeants pour le respect des droits et des devoirs de chacun, pour la libre expression des idées, et pour la manifestation de celle-ci sans causer de torts à l'autre... Mais les dirigeants du Rotary sont prudents, et leur pusillanimité peut sauver, elle aussi, un éclatement du Rotary ! Ainsi, le forum est ouvert, mais doit rester un forum.

Mais que faire, alors, se demande peut-être Jean-Marie ?

D'abord, écrire dans la Fainée !

Ensuite, faire connaître son opinion à son entourage, et à l'élu politique de son choix.

Puis faire comprendre à nos concitoyens que la majorité d'entre eux opte pour une Belgique fédérale unie et pour la libre expression de ses opinions, notamment au moyen de référendums. En écrivant. En parlant. En demandant. En défilant, au besoin, dans le centre de Bruxelles. Mais pas au nom du Rotary, mais au nom de la citoyenneté responsable bien comprise.

Dans un esprit rotarien, toutefois ! C'est à dire pas égocentriste, pas électoraliste, pour le bien commun et contre les prébendes et les avantages personnels liés aux classes politiques dirigeantes....

Est-ce de l'utopie, cela, Jean-Marie ?

Jean-François

Fin de la gauche morale et sociétale ?

Dans les dernières années, la gauche a été souvent au pouvoir en Europe. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et on perçoit de plus en plus une dichotomie entre les aspirations des citoyens et le discours des hommes de gauche. Est-ce la fin d'une vision ?

Depuis un siècle, la gauche a fait métier d'incarner le droit, la justice, le progrès. La culture et l'intelligence « par définition » ne pouvaient se trouver qu'à gauche.

La « droite » (ou ce qu'on a coutume d'appeler de la sorte) avait fini par l'accepter : elle gouvernait alors que la gauche moralisait.

Or aujourd'hui existe le sentiment que la gauche a abandonné ses thèmes spécifiques, tels la lutte des classes et les services publics au profit de vertus morales (« antifascisme » ?) et d'idéalisation des minorités.

N'ayant plus rien à dire sur la plan identitaire (plans social et économique : quelle est aujourd'hui sa doctrine et sa notion de progrès ?), la gauche semble se replier sur une morale et une vision sociale qui ne correspondent plus à celles d'un électorat populaire mais davantage à celles des « bobos » (bourgeois-bohèmes).

D'où, un moyen d'alternative.

D'où, des votes vers des extrêmes populistes.

La querelle sur les droits de l'homme et leur excès, le « droit de l'homme », participe de la même dérive.

Il ne s'agit plus de l'homme dans la cité mais d'un individu « consommateur » qui a droit à tout, à une sorte de créance sur la société (l'homme objet du droit et plus sujet du droit) : par cette aberration, on retombe sur l'homo economicus, ce qui est antinomique avec la vision classique de la gauche.

Par ailleurs, la sacralisation des minorités par la gauche accentue le phénomène : dans le domaine des mœurs notamment, tout ce qui est minoritaire et supposé représenter la liberté par rapport à une norme qui serait oppressive. (Exemple : l'homo-

sexualité versus la famille, le gamin de banlieue ou l'immigré versus l'ordre,...). Du coup, l'Etat a toujours tort face aux minorités. Ce discours de la gauche est mal perçu parce qu'il est en contradiction avec sa pensée traditionnelle : le rempart de la gauche, c'était l'Etat et voici que celui-ci est devenu la répression et le mal. Les syndicats en deviennent partisans du statu-quo et contre la réforme !

Goethe disait « qu'il vaut mieux commettre une injustice que tolérer le désordre ». Choix entre l'injustice et le désordre : ce dilemme est faux, c'est évident. Encore faut-il que la loi prenne dûment en considération les causes éventuelles de désordre.

Il convient donc d'éviter que l'illustration des droits de l'homme soit abandonnée à une gauche prétendument morale contre une droite qui ne serait que gestionnaire et « efficace ».

A la « gauche » de se redéfinir une doctrine si elle veut continuer d'intervenir dans le débat de société, à la « droite » d'éviter le seul réalisme politique si elle veut être le moteur d'un réel progrès.

Jean-Marie

Coups de cœur

L'actualité d'Albert Camus

Voilà 42 ans, le 4 janvier 1960, que disparaissait Albert Camus, Prix Nobel de Littérature, franco-algérien de cœur, confronté très tôt à la violence tant durant la guerre 40-45 que durant le conflit algérien.

La violence que nous connaissons aujourd'hui, via le terrorisme international et le 11 septembre 2001, via la guerre en perspective en Iraq, l'injuste conflit israélo-palestinien ou la violence sous toutes ses formes en Afrique, tout cela renforce l'actualité du message d'Albert Camus. Parfois accusé d'être un moralisateur synonyme d'« angélisme à faire tomber les murailles » (J.J. Brochier), la pensée de Camus apparaît au contraire à d'autres historiens comme porteuse d'une force politique : « Camus était tout sauf un démocrate mou ».

Face à la terreur, Camus pensait qu'il fallait « d'abord sauver les corps » en posant des limites morales à la violence. Référence à un seuil éthique de la violence politique et inviolabilité de la personne humaine : l'impossibilité d'avoir « absolument » raison est primordiale.

Le fanatisme, selon Camus, est le résultat d'une mentalité absolutiste qui croit détenir la vérité absolue.

Refusant « les noces sanglantes du terrorisme et de la répression », Camus a cherché à réhabiliter un ordre moral dont nous aurions bien besoin aujourd'hui plus que jamais.

Camus reste un sujet de méditation et de réflexion.

Jean-Marie

Des nouvelles guerres picrocholines

Un débat parisiannissime a agité le landernau français en novembre dernier : il s'agissait d'un article de Daniel Lindenberg suscitant un conflit au sein de la gauche, puisqu'il qualifiait de « nouveaux réactionnaires » une série de personnalités et de penseurs, supposés être de gauche eux aussi, comme Alain Finkielkraut, Régis Debray ou Maurice Gauchet...

La question était : peut-on être suspect de « réaction » sous le seul prétexte que l'on s'inquiète des dérives de la culture de masse ou des droits de l'homme, de l'égalitarisme, de la laïcité ou de l'Islam...

Un des articles évoquant cette nouvelle querelle des Anciens et des Modernes parlait de « guerre picrocholine ».

Mon sang n'a fait qu'un tour et une bouffée de contentement m'a rappelé illico notre temps en humanités, où nous apprenions l'histoire des idées, Montesquieu, Montaigne mais aussi Rabelais et son Gargantua.

Le général Picrochole, vantard et ridicule, m'est revenu en mémoire... Picrochole envahissant les terres de Grandgousier, roi de Touraine et père de Gargantua. Grandgousier faisant la guerre malgré lui mais battant le peu-courageux Picrochole, obligé de fuir à Lyon. Picrochole, bouffon maniaque des querelles et des conquêtes...

J'ai apprécié qu'un commentateur s'en souvienne pour qualifier ces querelles d'intellectuels.

Jean-Marie

Le petit Marcel

Mots-valises : la lettre M

Gâtés que vous êtes ! Car la lettre M est riche de possibilités et votre ration de mots-valises va augmenter : ainsi j'améliore la proportion de ceux qui en comprendront au moins un ! (Mais non, je plaisante !).

«Macarré» : gâteau rond à 4 coins.

«Mamaïles» : les mamelles de Tirésias s'envolent !

«Mareng» : poisson clown qui fait rire les baleines.

«Marmythe» : cycle légendaire, décrypté par Cl. Levi-Strauss, qui fondé sur l'invention du pot-au-feu, marque la frontière entre la civilisation du cru et celle du cuit. (Je me demande si je ne vous l'ai pas déjà donnée, mais tant pis, je l'aime !).

«Marsoint» : dauphin consacré par une huile sainte.

«Mathématome» : bonne des maths.

J'arrête. Mais vous aurez encore des M la fois prochaine !

Bêtes et Méchants mais Célèbres (4) : de la société et de l'histoire.

- La liberté est une peau de chagrin qui rétrécit au lavage de cerveau. (Henri Jeanson)
- Au sujet de Ch. De Gaulle : Nous l'appelons Jeanne d'Arc et nous cherchons quelque évêque pour le faire brûler. (Winston Churchill)
- Il y a deux sortes de bergers parmi les pasteurs des peuples : ceux qui s'intéressent à la laine et ceux qui s'intéressent aux gigots. Aucun ne s'intéresse aux moutons. (Henri Rochefort)

- Il y a deux choses inutiles : la prostate et la présidence de la république. (Georges Clémenceau)
- Rocard est comme du chatterton qui colle au veston quand on l'a décollé du doigt. (François Mitterrand)
- Qu'on me cite une seule idée originale de Fr. Mitterrand, une analyse qui n'aurait pas vu le jour sans lui, et j'adoucirai ma sentence. (J.F. Revel)
- Margaret Thatcher : Le premier cas de vache folle en Angleterre. (Tomi Ungerer)
- De tous les plaisirs, les jansénistes ne nous passent que celui de nous gratter. (Ch. De Montesquieu)
- Les écologistes sont, pour la plupart, des écoliers attardés de la prise de conscience. (Jacques Sternberg)
- Les scélérats de Shakespeare s'arrêtaient à dix cadavres. Il leur manquait l'idéologie. (Alexandre Soljénitsyne)

Extraits d'« Histoire de commis-voyageurs et de tables d'hôte » (Paris – 1926)

Un philosophe, esprit fort s'il en fut, passant un jour devant un Calvaire, retira son chapeau.

- Comment ! lui dit quelqu'un, mais je vous croyais profondément antireligieux !
- Oh, vous savez, fit l'autre, ça n'engage à rien. Nous nous saluons, mais nous ne nous parlons pas !

Une femme du monde parlait d'une de ses amies, grande coquette devant l'Eternel, qui avait de nombreux amants. Et naturellement, la dame disait beaucoup de mal de son amie, à laquelle elle prêtait

(suite page 13)

"Depuis trop longtemps, le régime  itaire de Saddam Hussein accumule les provocations à l'égard du monde libre et se croit  éré de toutes représailles. Nous avons jusqu'à présent conservé notre s  -control en proposant à Bagdad d'  lutions pacifiques. Mais le manque de coopération des irakiens nous contraint désormais à une action à plus grande échelle  L'heure de la  ilisation a sonné. Le compte-à-rebours vers une intervention armée  le est déclenché. Mes chers concitoyens, soyez certains qu'en choisissant la guerre, j'  pour la paix."

George W. Bush



Solution mathématique-matrimoniale:
Le père se trouve en mer (justification sur demande)

Petit cours de brusselware.

Commet dit-on:

- Un serveur de réseau: *un abreuware*
- Logiciel très compliqué: *un assomware*
- Procédure de sortie d'un logiciel: *aurevware*
- Logiciel de nettoyage du disque dur: *baignware*
- Réseau local d'une entreprise: *un coulware*
- Poubelle de Windows: *depotware*
- Logiciel filtrant les données inutiles: *un egoûtware*
- Logiciel de compression de données: *un entonware*
- Logiciel de vote électronique: *un isolware*
- Logiciel anti-virus: *un mouchware*
- Logiciel de préparation de discours: *un oratware*
- Logiciel pour documents en attente: *un purgatware*
- Logiciel d'observation: *un promontware*
- Salle informatique pas climatisée: *une rôtisware*
- Logiciel de merde: *un suppositware*
- Logiciel de rangement: *un tîrware*
- Réunion des directrices de l'informatique: *un tupperware*
- Logiciel de demande d'augmentation: *vatferware*

La langue française en folie (suite 2)

Dans les HOLORIMES, la rime n'est plus seulement à la fin des vers, elle est le vers tout entier.
Exemples :

Définition de l'aubade

« Concerto »
« Qu'on sert tôt »

Protestation du mélomane

« Ah, ce qu'on sert de faux « ré » »
« A ce concert de Fauré »

(2 holorimes de Lucienne Desnoues)

« Etonnamment monotone et lasse »
« Est ton âme en mon automne, hélas »

(Louise de Vilmorin)

« Et ma blème araignée, ogre illogique et las, »
« Aimable, aime à régner, au gris logis qu'elle a »

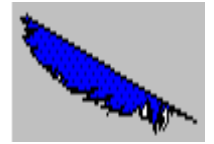
(Victor Hugo)

Extraits d' « Histoire de commis-voyageurs et de tables d'hôte » (suite de la page 12)

de nombreux défauts, mais, à la surprise générale, elle ne lui reprochait pas ses mœurs faciles.
Quelqu'un fit la remarque :

- Vous venez de nous faire de Madame X... un portrait qui serait parfaitement exact, si vous n'aviez pas négligé ses frasques amoureuses !
- Oh ! répondit la dame, qui ne manquait pas d'esprit, je n'ai fait que le portrait en buste.

La Fainée Littéraire



Supplément au Périodique d'information du Rotary Club Bruxelles Forêt de Soignes

N°13-Février 2003

FAINE N.F. (LAT.POP. FAGINA ; DE FAGUS, HÊTRE). FRUIT COMESTIBLE DU HÊTRE FAINÉE N.F. RÉCOLTE DES FAINES.

Une nouvelle rubrique

Pour répondre à la demande de certains de nos lecteurs, le Comité de Rédaction ouvre une nouvelle rubrique littéraire dans notre périodique. Que chacun qui se sent un talent de conteur, de poète, ou plus simplement d'humour à partager ses goûts de lecture, trouve ici la tribune pour s'exprimer.

Notre ami Louis ouvre pour la première fois *Nostalivre*; sera-t-il suivi dans sa démarche? Combien d'entre nous connaissons les talents poétiques d'André Renaux?

L'âge de la retraite

Debout sur une dune, je regardais l'horizon
Qui faisait séparation avec les tons clairs du ciel
Et les gris verts et bleus de la mer.
Près de moi, la ligne de plage ondulait avec la marée
Dans un mouvement lent et incessant
Ou la musique douce de l'eau soulevée par le vent
Se mêlait au crissement des coquillages s'entrechoquant.

Venant d'une vie professionnelle trépidante
Qui réglait mes jours avec les semaines et
Mes heures avec les secondes, je contemplais
Ce rythme qui depuis la nuit des temps
Orchestre l'eau, le ciel et la terre, jouant
A son gré, avec ses propres instruments.

Debout sur la dune, je regardais l'horizon
Et son spectacle sans cesse renouvelé
Mon regard, avec le temps de mes soixante cinq ans
Est tour à tour attendri et émerveillé devant
Ce que la création propose
Mais effrayé où révolté de ce que l'homme dispose.

Suis-je à l'âge de rien faire ou
Au contraire de ne pas laisser faire ?
De dire et d'agir pour retrouver cette étoile
Qui nous guide dans la nuit vers la clarté.
De passer de la frénésie à la sérénité et
Déposer sur la route quelques cailloux
Comme guide du chemin perdu.

Debout sur une dune, je regardais l'horizon
Où les yeux des jeunes et des vieux y voient
Ce que chacun veut y voir.
Dans le calme qui suit la tempête
Et la vie intense de l'océan, je voyais avec plaisir
Que c'est toujours la dernière petite vague
Qui vient mourir sur la plage.

André Renaux

Nostalivre

Envie de lire et du temps pour lire.

A notre époque télévisuelle et arobamique, la lecture demeure riche dans sa diversité.

Lire c'est décoder: lire une image, un tableau, une publicité, un plan, un rapport et lire l'essai, le poème et le roman.

Lire c'est décoder: l'emploi, dans le paragraphe précédent, d'articles de natures grammaticales différentes définit pour le lecteur la perception qu'a votre serviteur de la hiérarchie de valeurs qu'il donne au mot lecture. Ainsi, « lire UNE image,... », indique que l'auteur considère ces lectures comme mineures et banales par rapport aux autres « L'essai, ... » qu'il s'approprie et par là leur donne une valeur particulière !

La lecture est, à l'instar du vin, faite d'équilibres des variétés de genres. Ne lire que ZOLA démontrera que le lecteur n'est orienté que vers une seule dimension philosophique et que, sans doute, il cultive un intégrisme dont il recherche la bible.

Il faut, donc, diversifier ses lectures: passer de Maurice GENEVOIX « Ceux de 14 » à André MALRAUX « Les Conquérants »; d'André LE GAL « Saïgon » à KONSALIK « Le trésor des Tsars »; d'Amélie NOTHOMB « Le Robert des noms propres » à Jacques MERCIER « Les plaisirs de la langue française en Belgique »; etc...

Il faut du temps, me direz-vous! Et bien, oui, prenons-le comme passe-temps: sous le soleil, dans le métro, au coin du feu, lisons.

Nous avons seule (pour le moment) et tous notre bibliothèque, grande ou petite, étalée ou dans un meuble cachée; orientée Histoire ou histoires, fictions, essais ou un peu de tout. Mais, en dehors de vos réserves, il y a certainement des livres que vous avez lus, il y a des lunes, et que vous voudriez reprendre pour les revivre autrement!

Peut-être est-il rangé, depuis un lustre, chez votre voisin habituel des réunions du lundi soir et que VOUS L'IGNOREZ!

Je vous propose, ici, d'ouvrir une nouvelle rubrique dans La Fainée : NOSTALIVRE

(un néologisme peu digne des découvertes jean-mariennes!) devrait nous permettre d'assouvir nos envies.

Avez-vous dans vos rayons : « Le Don paisible » de CHOLOKOV (ou kof), je le recherche depuis 15 ans (lu en 1965!) ?

Faites-moi parvenir vos demandes ou offres à paraître.

Pour vous lancer dans l'aventure : Voulez-vous connaître l'origine de RAMDAM ?

Lisez « Les plaisirs de la langue française en Belgique » de Jacques MERCIER, page 93! Vous ne l'avez pas ? Moi, oui! Alors...

A+ (Sabir cyber et langage SMS sur le G)

Au revoir, à plus tard.

Louis

Lu pour vous...

En guise de réflexion, Jean-Marie nous propose :

Un testament de Gabriel Garcia Marquez

Le grand écrivain latino-américain Gabriel Garcia Marquez vient d'abandonner la vie publique: attent d'un cancer, il a souhaité laisser à ses amis une sorte de testament qui résume sa philosophie de vie, au moment où ses forces l'abandonnent.

Voici ce qu'il écrit:

Si pour un instant Dieu m'offrait un morceau de vie, je profiterais de ce temps le plus possible.

Je suppose que je ne dirais pas tout ce que je pense, mais en définitive je penserais tout ce que je dis.

Je donnerais une valeur aux choses, pas pour ce qu'elles valent, mais pour ce qu'elles signifient.

Je dormirais peu, je rêverais plus. Je crois que chaque minute passée les yeux fermés représente soixante secondes en moins de lumière.

Je marcherais quand les autres s'arrêtent, je me réveillerais quand les autres dorment. Je prouverais aux hommes combien ils se trompent en pensant qu'on ne tombe plus amoureux en vieillissant et qui ne savent pas qu'on vieillit lorsqu'on cesse de tomber amoureux.

Je donnerais des ailes à un enfant, mais je le laisserais apprendre à voler seul.

J'enseignerais aux vieux que la mort ne vient pas avec l'âge, mais avec l'oubli.

J'ai appris tant de choses de vous, vous les hommes... J'ai appris que tout le monde veut vivre au sommet de la montagne sans savoir que le véritable bonheur réside dans la manière de l'escalader.

J'ai appris que quand un nouveau-né serre fort la main de son père de son petit poing pour la première fois, il le retient pour toujours.

J'ai appris qu'un homme n'a le droit d'en regarder un autre de haut que pour l'aider à se lever.

J'ai appris tant de choses de vous, malheureusement elles ne me serviront plus à grand-chose, car lorsqu'on me rangera dans ce coffre, je serai malheureusement mort.

Dis toujours ce que tu sens, et fais ce que tu penses.

Si je savais que je te vois dormir aujourd'hui pour la dernière fois, je t'embrasserais très fort et je prierais le Seigneur pour pouvoir être le gardien de ton âme.

Si je savais que ce sont les dernières minutes où je te vois, je te dirais "je t'aime", sans présumer bêtement que tu le sais déjà.

Il y a toujours un lendemain, et la vie nous donne une autre occasion de faire bien des choses, mais si jamais je me trompe et que je n'ai plus que ce jour, j'aimerais te dire combien je t'aime et que je ne t'oublierai jamais.

Le lendemain n'est garanti à personne, qu'il soit jeune ou vieux. Aujourd'hui peut être le dernier jour où tu vois ceux que tu aimes.

N'attends pas, fais-le aujourd'hui, car si demain ne vient pas, tu regretteras sûrement de n'avoir pas pris le temps d'un sourire, d'une caresse, d'un baiser, car tu étais trop occupé pour pouvoir faire plaisir.

Garde près de toi ceux que tu aimes dis-leur à l'oreille combien tu as besoin d'eux, aime-les et traite-les bien, prends le temps de leur dire *je regrette, pardonne-moi, s'il te plaît, merci* et tous les mots d'amour que tu donnais.

Personne ne se souviendra de toi pour tes pensées secrètes.

Montre à tes amis et aux êtres chers combien ils sont importants pour toi

Le Papillon

Un jour, apparut un petit trou dans un cocon; un homme, qui passait à tout hasard, s'arrêta de longues heures à observer le papillon, qui s'efforçait de sortir par ce petit trou.

Après un long moment, c'était comme si le papillon avait abandonné, et le trou demeurerait toujours aussi petit. On dirait que le papillon avait fait tout ce qu'il pouvait, et qu'il ne pouvait plus rien faire d'autre.

Alors l'homme décida d'aider le papillon: il prit un canif et ouvrit le cocon. Le papillon sortit aussitôt

Mais son corps était maigre et engourdi; ses ailes étaient peu développées et bougaient à peine

L'homme continua à observer, pensant que, d'un moment à l'autre, les ailes du papillon s'ouvriraient et seraient capables de supporter le corps du papillon pour qu'il prenne son envol

Il n'en fut rien! Le papillon passa le reste de son existence à se traîner par terre avec son maigre corps et ses ailes rabougries. Jamais il ne put voler.

Ce que l'homme, avec son geste de gentillesse et son intention d'aider, ne comprenait pas, c'est que le passage par le trou étroit du cocon était l'effort nécessaire pour que le papillon puisse transmettre le liquide de son corps à ses ailes de manière à pouvoir voler. C'était le moule à travers lequel la vie le faisait passer pour grandir et se développer.

Parfois, l'effort est exactement ce dont nous avons besoin dans notre vie.

Si l'on nous permettait de vivre notre vie sans rencontrer d'obstacles, nous serions limités. Nous ne pourrions pas être aussi forts que nous le sommes. Nous ne pourrions jamais voler

J'ai demandé la force...

Et la vie m'a donné les difficultés pour me rendre fort.

J'ai demandé la sagesse...

Et la vie m'a donné des problèmes à résoudre.

J'ai demandé la prospérité...

Et la vie m'a donné un cerveau et des muscles pour travailler.

J'ai demandé de pouvoir voler...

Et la vie m'a donné des obstacles à surmonter.

J'ai demandé l'amour...

Et la vie m'a donné des gens à aider dans leurs problèmes.

J'ai demandé des faveurs...

Et la vie m'a donné des potentialités.

Je n'ai rien reçu de ce que j'ai demandé...

Mais j'ai reçu tout ce dont j'avais besoin

Vis la vie sans peur, affronte tous les obstacles et démontre que tu peux les surmonter.

(Traduit de l'Italien par HHien, et proposé par Jean-Paul)

La page tournée de Jean-François

Sur la suggestion de notre amie Josiane, voici, modestement, les réflexions d'un rotarien sur ses lectures, lui qui a le temps de lire, de par les circonstances.

Puissent ces lignes inciter nos Ami(e)s à lire ou ne pas lire les ouvrages mentionnés.

Puissent les uns et les autres apporter leur contribution à cette rubrique.

La Bourbonnaise – roman

Catherine HERMARY-VIEILLE – Albin Michel – sept. 2001

Oui ! C'est la toute grande fresque historique de la petite histoire. Histoire de France de 1742 à la Terreur...

La vie extraordinaire de Jeanne BECU, alias Jeanne du BARRY, l'intelligente et aimante maîtresse de LOUIS XV. Une ascension de la roture à la noblesse d'âme, sinon de sang, dans le cadre d'un contexte historique puisé aux sources les plus sûres, semble-t-il.

On est marquis, on est comtesse, on évolue de Versailles à Paris, à la Cour, à la Ville, on passe des moments agréables en révisant son histoire de France.

La part de l'autre – roman

Eric-Emmanuel SCHMIDT – Albin Michel – oct. 2001

Avec des si on met Paris dans une bouteille ? Ici, avec des « si », on fait mieux encore, on change radicalement la face du monde : si Adolf HITLER avait réussi son examen d'artiste peintre à l'académie de Vienne, le 08 octobre 1908 ? L'auteur développe les deux scénarii parallèlement, l'un parfaitement utopique, l'autre atrocement réel.

Très habilement, Monsieur SCHMIDT nous montre ce qu'aurait pu être son XXe siècle par rapport à ce qu'il a été. Le contraste est intéressant et fait réfléchir dans une prose facile à lire et captivante.

L'éternité n'est pas de trop – roman

François CHENG – Albin Michel – janvier 2002

Ah ! mes Amis, que de délicatesse, de tendresse et de patience que la relation de cet amour pur entre tous, d'un moine pour une dame de la haute société de la dynastie MING (XVIIe siècle). Si la transmission de cœur a un sens comme la transmission de pensée, alors ce livre superbe en est la matérialisation.

Si vous voulez retrouver la fraîcheur de vos sentiments les plus beaux : à lire d'urgence !

L'Homme qui mangea un 747 – roman

Ben SHERWOOD – Belfond – mars 2002

On nage en plein dans le Guinness Book of Records, à défaut de nager dans la folie de ce paysan du Nebraska qui ... mange réellement un avion ! Une farce narrée avec sérieux et des relents de vérité.

Divertissant, pas génial, mais ne coupe pas l'appétit pour autant.

Le Prince qui voulait être jardinier – récit historique

Jean-Paul MULOT – Grasset – mai 2002

L'auteur se met dans la peau de son narrateur, le prince Charles-Joseph de Ligne... après sa mort. Le héros revit au XXe siècle son amour des jardins à partir de ses créations, comme à Bel-Œil, à Vienne, en Angleterre, en France.

Ce livre, dans un style inhabituel et amusant, nous apprend à regarder nos beaux parcs et jardins avec un œil renouvelé, celui d'un esthète riche, se ruinant pour l'amour de l'harmonie botanique.

La musique des sphères – roman

Elizabeth REDFERN – Plon – mai 2002

Le siècle des lumières, en Angleterre, mais des lumières faibles et discrètes, comme celle des planètes encore à découvrir au télescope, sur le toit des châteaux, à force de calculs et de patience, dans un contexte de guerre avec la France, où se mêlent l'amour, l'espionnage, les drogues, l'astronomie, la mort, l'obsession, le feu.

A coups sûrs, nous nous retrouvons dans ces bouges de Londres ou dans ces châteaux si bien décrits. Un roman sombre, passionnant par ces descriptions mais lourd à lire en dépit de ses 400 pages. Très divertissant !

Le secret des Turner - roman

La cité des Rêves - roman

Deux tomes de la Saga de New York – Beverley SWERLING – Presses de la Cité – sept.2002

Si vous entamez la lecture de ces deux tomes totalisant 800 pages, alors soyez prêts à recevoir en pleine figure des giclées de sang, de misère, de souffrance, de morts horribles et sauvages à chaque page, que dis-je, à chaque paragraphe... New-Amsterdam, avant de devenir New York, était l'antre de tous les désespoirs et de toutes les turpitudes. Puis, une fois survenue la suprématie anglaise, et donc de New York sur New Amsterdam, ce fut...pire ! Viols, cannibalisme, massacres, prisons flottantes, en toile de fond. L'histoire de médecins, de chirurgiens-barbiers, d'herboristes dans les affres allant du milieu du XVIIe siècle jusqu'à la guerre d'indépendance gagnée par le Général Washington (1789), dont certains caractères altruistes ne font guère oublier les horreurs qui les submergent, qui nous submergent.

Jean-François